

CO
éditions
/S.E.

Jean-Michel
Philibert

Récits de l'Après-Histoire - Tome 3

Le Chamane du monde



Jean-Michel Philibert

Le Chamane du monde
Récits de l'Après-Histoire – Tome 3

Roman



Du même auteur
Chez n'co éditions

Récits de l'Après-Histoire – Science-fiction

Le gladiateur d'Irina – Tome 1 – 2023

Le Protecteur – Tome 2 – 2024

Introduction à la saga Récits de l'Après-Histoire – 2025

Nouvelles

Noir asphalte – 2025

Jeunesse

Modeste le modiste (avec Isabelle Grange) – 2025

Je m'appelle Catie Minie, je suis DYSpraxique (avec Christian Brantonne) – 2025

Je m'appelle Catie Minie, je suis DYSlexique (avec Christian Brantonne) – 2025

Ailleurs

Romans

L'homme qui court – 2013, Éditions de Phénicie

La dégradation – 2015, Éditions de Phénicie

Le carnaval des ombres – 2017, Éditions Orphie

La diagonale du fou – 2020, Éditions Orphie

Humaniterre – 2024, Éditions Orphie

Quolibet – 2025, Éditions de Phénicie

Essais

*Le Prisonnier, une énigme télévisuelle – 2003, Editions Yris,
nouvelle édition en 2011 (coécrit avec Patrick Ducher)*

Le Prisonnier, une mythologie moderne – 2018

Nouvelles

Difficultés de communication – 1989

(deuxième prix ex æquo du Concours National de science-fiction)

À la vitesse d'une statue – Novembre 1992, Le Rôdeur n° 10

Biographie

Le nom de Rosa – 2016, Éditions de Phénicie (avec Giovanni Viscio)

Bandes dessinées

*Projet Pennyfarthing – 1997, Éditions Le Rôdeur
(avec Philippe Cottarel – en français)*

*Who's Number One? – 1998, Éditions Six of One
(avec Philippe Cottarel – en anglais)*

*The Final Project – 2006, Éditions Le Rôdeur (avec Philippe Cottarel,
Christian Brantonne, Patrick Ducher – en français et en anglais – 3 volumes)*

Conférences

© Le Prisonnier. De 1968 à 2018, 50 ans de culture télévisonnaire – 2018

La double écriture – 2020

Sommaire

Prologue	5
Première partie – Aoki	7
1 – Toùllé	7
2 – Junrei-sha	15
3 – Ananda	24
4 – L'Après-Histoire	34
5 – L'aigle et la chèvre	43
6 – Irina	52
Deuxième partie – Amar	63
7 – Amar	63
8 – Yun	72
9 – Mitchi	80
10 – Flore	90
Troisième partie – Reva	99
11 – Reva	99
12 – Ambz'aïd	108
13 – Xi	116
14 – Chitose	124
Quatrième partie – Colan	133
15 – Colan	133
16 – La Porte des étoiles	144
17 – Nataraja	156
Annexe	164
Lexique	169

Prologue

« Le gladiateur **Aoki** est emprisonné, attendant de revenir un jour, peut-être. La **Ligue de la Foi** a fini par le vaincre et rien n'a pu l'empêcher de conquérir le monde des Hommes. Les restes de la civilisation encore aux mains des **Zans**, Ceux qui restent, ont eux aussi fini par succomber. Mais la dernière guerre est inévitable, et la Ligue est vouée à s'autodétruire.

L'épouse d'Aoki, **Ananda**, se cache dans les hauteurs les plus inaccessibles du monde. Gardant les plus précieux secrets, et espérant que l'Humanité pourra un jour en profiter. Chacun a son rôle à jouer, et le sien était d'écrire le livre de **Choden**, Grand Livre de l'Humanité, afin que la barbarie et l'ignorance ne soient pas totales.

Sa fille, **Reva**, a grandi en sagesse et en expérience, et a pris la tête de l'Ordre féminin de la Ligue de la Foi. Défiant l'Ordre masculin, elle a l'espoir de former les Sœurs qui sauront guider les Hommes sur un autre chemin que celui de la terreur et de la souffrance.

Son demi-frère, **Amar**, le fils de **Lisa**, a repris la voie du combat pour empêcher l'ombre noire de s'étendre tout à fait sur le monde.

Le projet des **Exilés** a échoué. Ceux qui voulaient quitter la Terre ont vu s'exaucer leurs plus folles espérances, avant de se détruire dans de nouveaux conflits. Les **Pirates**, armés par la

*Ligue de la Foi, ont enfin été exterminés. De rares survivants reconstruisent une existence différente sur des mondes lointains. Et moi, première Conscience quantique, j'ai ramené la femme Neela et ses compagnons rejoindre les Terriens. Elle et l'homme Colan sont un autre espoir pour l'Humanité. Il ne me reste plus qu'à parcourir l'Univers dans le grand vaisseau Skoron. Grâce à **Ultimedia**, je compte rechercher les miens. »*

(Journal d'Alètheia)

Note : l'identité des noms en gras est rappelée en fin d'ouvrage, dans le Lexique, qui contient aussi le vocabulaire utilisé dans le récit.

Première partie

Aoki

1 – Toûllé

*« En ce quatre mille trois cent vingt-sixième
jour terrestre de voyage, j'ai enfin rencontré
la première Conscience quantique. »
(Journal d'Alètheia)*

Et vint le temps. Vint le moment où Aoki s'éveilla. Il avait dormi d'un long sommeil de quinze années, déjouant les artifices de son geôlier. Il avait supprimé la souffrance et le désespoir d'une captivité à la cruauté sans nom. Il savait que nombre de ses compagnons des cellules pénitentiaires individuelles avaient sombré dans la folie. Seule une centaine d'entre eux avait eu la force de conserver leur raison, avec son aide. Et avec celle d'Ananda, son épouse, si lointaine physiquement mais si proche par la pensée. Le toucher mental d'Ananda avait permis à l'ancien gladiateur de garder l'espoir d'un jour libérateur.

Et ce jour était venu. Le jour était venu de se libérer des liens de *solamétal*¹ et du complexe enchevêtrement de capteurs et de diffuseurs qui maintenait en vie les corps enfermés dans les sarcophages de *solaglass*². Aoki, aidé de son épouse, avait délicatement perverti la technologie de la *Fraternité Noire*³. Et touché mentalement l'esprit de tous les prisonniers. Il avait échoué avec beaucoup d'entre eux, ceux qui avaient délibérément choisi la folie pour échapper à l'horreur de leur captivité. Ceux-là étaient morts, à présent. Mais Aoki avait réussi à stimuler et encourager ceux qui avaient accepté son aide et résisté à la terrible obsession du temps.

Ses compagnons avaient courageusement attendu le jour promis par Aoki, fortifiés par l'espoir de la liberté et de la résistance à l'oppression. Forts des connaissances incommensurables accumulées dans leur ADN par les Frères. Aoki, lui, avait également accumulé dans le sien la totalité de la connaissance humaine. Des millénaires de savoir abrités dans l'ADN d'un seul homme. Et ce savoir était désormais disponible à chaque instant pour l'ancien combattant, habitué à lutter dans une arène où chacun n'essayait que de survivre un peu plus longtemps que les autres.

Aoki avait survécu. À l'arène d'*Irina*⁴, au combat contre les soldats de la Fraternité et les gladiateurs transformés par la technologie des Frères, au terrible châtement de cette inhumaine captivité immobile décidée par Xi l'*Immortel*⁵. Il avait patiemment attendu le jour où ses compagnons seraient suffisamment forts pour accepter la mission qu'il leur confierait. Celle d'enseigner et

1 *Solamétal (le) : alliage léger et inaltérable.*

2 *Solaglass (du) : verre très épais.*

3 *Fraternité Noire (la) : nom familial de la Ligue de la Foi.*

4 *Irina : cité de réfugiés où Aoki a connu sa première arène, jusqu'à l'âge de 15 ans.*

5 *Xi l'immortel : le chef suprême de la Ligue de la Foi.*

de propager le *Shinsetsu-do*⁶, la voie de la délivrance. Au fur et à mesure que son ADN absorbait leurs connaissances, il leur transmettait télépathiquement le message de savoir et de lumière, celui de l'amour et de la bienveillance, celui, enfin, de l'énergie créative et libératrice. Tout l'inverse du projet de la Ligue de la Foi, fait de souffrance et d'ignorance.

Et, patiemment, il avait forgé avec eux l'emblème du Shinsetsu-do. Le cercle où s'entremêlent le noir de l'Ombre, le blanc de la Lumière, et le bleu de l'Amour.

Patiemment, il avait affiné ses sens physiques et développé de nouveaux pouvoirs. Il avait déjà éveillé en lui le sixième chakra, celui qui permet de se nourrir d'air et de soleil. Son bulbe rachidien régissait désormais sa circulation sanguine et sa respiration. Sa nuque se nourrissait du fluide vital de l'Univers. Mais son septième chakra s'était à son tour éveillé, et son troisième œil avait pris la place forée par l'*Implant*⁷, en lui permettant la vision universelle. Il avait ainsi appris à faire circuler l'énergie vitale en lui, en remplaçant le gaz carbonique par l'oxygène. Son *Ki*⁸ en était littéralement décuplé. Son corps éthérique était tellement concentré en énergie qu'il en était visible pour tous les dormeurs, autour de lui, comme une enveloppe lumineuse de tout son corps.

Ne restait plus qu'à briser les liens de solamétal, ce matériau inaltérable et indestructible forgé par les derniers savants humains.

— *Il est temps, mon amour, tu peux te libérer...*

La voix d'Ananda était dans sa tête comme un baume réparateur. Combien de fois l'avait-elle ainsi encouragé, soutenu, consolé de son triste sort? Quinze années durant, ils avaient construit ensemble une intimité d'esprit qui ne s'effacerait jamais. Il sourit.

6 *Shinsetsu-do (le) : l'art martial créé par Aoki, la voie de la bienveillance; c'est à la fois une méthode de combat semblable au Karaté, et un art de vivre sans violence, comme l'Aïkido.*

7 *Implant (l') : dispositif foré dans le front des gladiateurs pour les rendre dépendants de la volonté des Joueurs.*

8 *Ki : énergie universelle.*

Il ne lui fallut qu'un infime effort.

Lorsqu'il se redressa, il ne s'étonna pas de l'obscurité. Il avait depuis longtemps pris l'entier contrôle du système qui emprisonnait les corps et envahissait les esprits, qui maintenait en vie, sous perfusion, les savants rebelles *Kimagure*⁹, dont la Fraternité Noire n'avait plus besoin que comme réceptacle. Délicatement, patiemment, avec l'aide d'Ananda, son esprit avait infiltré les mécanismes complexes, désactivé les impulsions extérieures, et assuré lui-même la survie des captifs.

Il activa les mécanismes qui assuraient autant l'éclairage qu'une tiède chaleur, et regarda autour de lui. C'était immense. La salle mesurait plusieurs arènes, tant en longueur qu'en largeur. Le plafond en était presque aussi haut, piqué de *luminers*¹⁰. Sur toute la surface du sol s'alignaient des rangées de sarcophages, dont la partie supérieure était de solaglass blindé, à l'intérieur desquels on devinait des silhouettes humaines. Ils étaient reliés par un ensemble de tuyaux à des machines placées à intervalles réguliers. Il y avait là des milliers de sarcophages.

Il s'étira longuement, tout en contemplant la salle autour de lui. Longtemps il avait cru y passer l'éternité, dans le désespoir et l'ennui infini. Quinze années d'immobilité forcée, consciente et douloureuse, auraient pu détruire le corps robuste et l'esprit aiguisé. Heureusement, Ananda avait été là, et il avait forgé son courage au feu de leur amour. Il fit quelques pas, maladroitement, et attendit que sa formidable énergie eût irrigué le corps à présent plus vieux de quinze années.

Tout aussi patiemment, et avec une plus grande encore délicatesse, il avait touché les esprits, rassuré et motivé ses compagnons de captivité. Depuis longtemps déjà, il aurait pu se libérer et

9 *Kimagure (les) : Capricieuses, scientifiques; après avoir servi la Ligue de la Foi, certains se sont révoltés contre elle; groupe de scientifiques dont certains sont restés sur Terre, et d'autres ont choisi l'Espace.*

10 *Luminer (un) : éclairage.*

s'évader de cette prison enfouie sous des immensités glacées. Mais il avait choisi de rester avec eux, jusqu'à ce qu'il estime que tous soient prêts. Prêts à s'évader, à affronter le froid et l'absence de nourriture. Aoki avait accumulé suffisamment de force vitale pour que la centaine d'êtres humains, femmes et hommes, rejoigne des terres plus accueillantes, et essaime dans les dernières communautés humaines.

Car Aoki savait que le monde qu'il avait connu était presque vide d'Humanité.

Il savait par Ananda que la Fraternité Noire s'était épuisée dans sa guerre avec les *Zans*¹¹, Ceux qui restent, que les Cités de réfugiés s'étaient peu à peu vidées, que même les camps de travail, les terribles *Kwanlisos*¹², avaient connu révoltes et massacres en masse. Le fragile pouvoir qui restait aux Frères n'était plus que l'ombre de la domination mondiale dont ils rêvaient. Aoki savait aussi que son propre fils, Amar, le demi-frère de leur fille Reva, avait pris la tête d'une armée de gladiateurs et menait la guerre contre les Frères. Et que Reva enseignait en propageant les enseignements contenus dans le Livre de Choden, écrit par Ananda sous la dictée du vieux Maître disparu. Ananda, elle, sillonnait les mers sur un immense voilier mû par une énergie nouvelle.

Alors, mobilisant la presque totalité de son Ki, il fit sauter les liens de solamétal de ses compagnons. Avec une infinie douceur, il ôta les enchevêtrements de tuyaux qui approvisionnaient les corps et évacuaient les excréments. Il savait la douleur que subissaient les captifs, pour l'avoir lui-même connue lorsqu'il s'était libéré des siens. On avait déchiré les corps, perfusé pour en dériver toutes les fonctions naturelles, et pour en recycler les fluides. Pénétré bouches, nez, anus, urèbres. Des injections avaient protégé les organismes des risques d'infection, de maladie et de

11 *Zans (les) : Ceux qui restent, gouvernement mondial formé sur les restes des pays d'avant la Catastrophe.*

12 *Kwanliso : camp de travail.*

phlébite. Un liquide avait goutté lentement sur les pupilles afin de les hydrater. Des capteurs avaient été introduits par trépanation dans les crânes.

En même temps, l'esprit d'Aoki parlait et rassurait.

— Voici enfin le jour de notre liberté, chers Compagnons. Ne craignez pas les épreuves qui vous attendent, car elles sont nécessaires à la mission que vous avez acceptée. Vous enseignerez à l'Humanité le message du Shinsetsu-do. Compagnons, il est temps désormais de traverser l'Ombre qui est en en nous, et de cheminer vers la Lumière. Propagez et enseignez la Mathématique que je vous ai transmise, celle de la Loi de l'Attraction. Soyez prêts à vous défendre avec l'art martial que je vous ai enseigné, mais ne donnez jamais la mort, excepté pour sauver votre vie. Ne cherchez pas de routes, car elles n'existent plus. Oubliez le confort que vous avez connu, car il ne reviendra pas. Soyez votre route, suivez le chemin qui vous guide. Ne craignez pas ceux que vous rencontrerez, et saluez-les comme je vous l'ai enseigné : les bras tendus et les mains ouvertes, le *Konnichiwa*¹³. C'est le symbole de l'être humain, capable à la fois de descendre dans l'Ombre ou de monter vers la Lumière. Et propagez et enseignez l'image ternaire : le bleu de la Terre, le noir de l'Eau et le blanc du Soleil. Plus, moins et mieux. Passé, présent et futur. Propagez et enseignez, enfin, l'Art de l'Écriture, pour que les générations qui vous succéderont puissent à leur tour propager et enseigner. Allez, Compagnons, saluons-nous et partez. Mon fluide vital vous protégera d'une chape qui vous mettra à l'abri du froid et de la faim. Adieu, mes chers Compagnons...

— Adieu ? dit l'un d'eux.

— Oui, il est nécessaire pour vous que je reste encore immobile, ici, dans ces terres glacées. Et lorsque je saurai que le dernier d'entre vous est à l'abri, je pourrai à mon tour suivre mon chemin.

13 *Konnichiwa* : salut inspiré du geste instinctif d'Aoki dans l'arène d'Irina, où il manifestait sa volonté de ne plus combattre.

Ainsi fut fait. Lentement, péniblement, les corps s'extirpaient des froids sarcophages de métal. Tous portaient de longs cheveux, et les visages masculins s'ornaient d'épaisses barbes. Aoki les accueillait un à un, promenant sa large stature dans toute la salle. Il fut un temps où sa taille était inférieure à celle de toutes les autres. La transformation de son corps en avait accéléré la croissance. Mais pas effacé sa laideur, son visage massif, son front fuyant, son nez large et épaté, et son absence de menton. Le bourrelet osseux surmontant les orbites dissimulait toujours des yeux couleur d'eau d'une prodigieuse acuité. Les cheveux, touffe de paille brun roux, se prolongeaient par des poils vigoureux courant sur le cou. Le corps était prodigieusement puissant, et les épaules larges, le torse bombé, les mains à six doigts, larges et épaisses, témoignaient d'une force étonnante, qui, ajoutée à ses exceptionnelles capacités de tacticien, avait fait d'Aoki le gladiateur le plus redouté de toutes les arènes. Et même après de si longues années d'immobilité, sa musculature s'était encore développée, fruit de ses intenses efforts de concentration.

Pourtant, son apparence témoignait d'une telle douceur que son côté farouche n'apparaissait qu'à peine.

Ses compagnons, en revanche, témoignaient de la vaste variété de l'espèce humaine. Femmes ou hommes, il y avait des peaux noires, blanches ou métissées. Beaucoup avaient le cheveu noir et l'œil bridé comme par le soleil, d'autres encore le poil blond et l'œil inspiré du bleu de la mer. Aucun ne s'effrayait de l'apparence d'Aoki, y compris des vestiges du combat, ces cicatrices qui balafrèrent son corps. Ils s'étaient depuis longtemps forgé une image mentale de celui qui les délivrait. Tous se mouvaient avec lenteur, réapprenant avec difficulté à utiliser un corps immobilisé depuis si longtemps. Mais le fluide vital d'Aoki faisait des merveilles.

Longs furent les effusions et les regrets, et puis la joie de la liberté prit à son tour chacun des anciens captifs. Ils se séparèrent,

avec le prolongement secret du Konnichiwa : jambes écartées et mains levées pour que les doigts étendus touchent la ligne du haut de la tête, afin que le centre des membres étendus soit le nombril, et former ainsi dans le corps le sixième triangle équilatéral.

Long fut pour Aoki le temps où toute son énergie se consacra entièrement à la survie de ses compagnons. Il s'installa à la surface, dans un paysage gris et glacé, sur une terre presque stérile, dans la solitude et la communion des esprits avec Ananda.

Et puis vint Toûllé.

2 – *Junrei-sha*

« *Désormais, j'ai accès à la connaissance totale.* »
(*Journal d'Alètheia*)

Aoki ouvrit les yeux. Il se sentait beaucoup mieux à présent. Les jours passés avaient été longs et douloureux. Pour fabriquer la chape mentale qui protégeait ses Compagnons, il avait placé son corps en stase, réduisant au minimum ses propres besoins physiques. Malgré sa robustesse, il avait peu à peu senti l'épuisement le gagner. Puis l'inconscience était venue. Il n'avait que le vague souvenir que quelqu'un déplaçait son corps. Avec difficulté. La masse corporelle de l'ancien gladiateur devait dépasser celle de deux hommes en bonne santé. Il avait senti la chaleur et le réconfort, et puis s'était abandonné au sommeil.

Il observa, et la mémoire des connaissances humaines lui fournit la réponse. Il savait où il se trouvait. Il était dans une de ces maisons de la saison froide, des huttes de terre pour l'hiver. Les habitations de la saison chaude sont des *tupiiit*, des tentes en peau, avec des pierres pour lester les bords de la couverture de la tente. L'archéologie des maisons d'hiver révèle qu'elles sont partiellement creusées dans le sol. Les murs sont constitués de grosses pierres. Le bois flotté ou des os de baleine sont utilisés pour la charpente supérieure. Une couverture en peau ou des blocs de tourbe sont assemblés sur cette charpente pour former le toit. Les maisons sont généralement de forme circulaire ou

carrée. Au milieu de l'espace de vie principal, les archéologues trouvent parfois des dalles de pierre verticales. C'est là que se trouve le *qulliq*, une lampe en pierre. L'arrière de l'espace de vie principal est constitué d'une plateforme surélevée qui sert de couchage. Plus hautes que le sol, les plateformes de couchage sont un peu plus chaudes que l'espace de vie principal. La plupart de ces maisons d'hiver possèdent de longs passages dans lesquels il faut ramper pour pénétrer à l'intérieur. Ces passages étroits sont creusés à une plus grande profondeur que le plancher principal, afin d'éviter que ne pénètre dans la maison l'air plus froid de l'extérieur. Une petite pièce circulaire, attenante à l'espace de vie principal, permet de cuisiner.

Cette hutte n'était pas constituée d'os de baleine, les dernières baleines s'étaient éteintes. Et le toit n'était pas fait de peau, mais d'une voûte usée de *plastisol*¹⁴. Elle était pourtant bien inspirée de celles des premiers Inuits du Territoire vert.

— Bonjour, *Junrei-sha*¹⁵.

Aoki sursauta. Rares étaient les êtres humains capables de s'approcher de lui sans être détectés par son ouïe exacerbée. Il tourna la tête. Un homme venait d'entrer dans la pièce. De petite taille, il avait les yeux bridés et les pommettes hautes des Inuits. Vêtu d'un informe manteau à l'indéfinissable tissu fatigué et crasseux, il paraissait cependant habité d'une intense lumière intérieure. On n'aurait pu dire quel âge lui donner, car la peau de son visage était finement craquelée par le froid et le soleil. Mais aussi par de petites tâches bleuâtres. Il souriait. Et ce sourire, sur sa bouche presque édentée, était profond et chaleureux.

Et comment connaît-il mon nom secret ?

— Je suis heureux de ton retour. Je t'ai veillé très longtemps, depuis que je t'ai recueilli près de la base. J'ai eu de la peine à te

14 *Plastisol* : plastique formé à partir du dioxyde de carbone (CO₂).

15 *Junrei-sha* : le nom secret d'Aoki que lui a donné Choden.

ramener chez moi, cela m'a pris plusieurs heures. Tu es fort et vigoureux, mais ton corps était près de s'éteindre. Alors je t'ai veillé et j'ai pris soin de ton souffle. J'ai su que ton esprit était pur, et qu'il ne contenait pas d'âmes étrangères. Tu n'as plus mangé d'animaux depuis si longtemps que nul esprit n'est venu te tourmenter. Tu n'as plus tué d'hommes depuis si longtemps qu'aucun n'est revenu se venger. Nous, Inuits, croyons que toute chose, animal ou humain, possède un esprit, et que ces esprits perdurent après la mort. Ainsi, tuer un animal est comme tuer un homme. Et une fois l'esprit du mort libéré, il est libre de se venger. Il faut alors l'apaiser en respectant les coutumes, en évitant d'enfreindre les tabous et en pratiquant les rituels. Mais toi, Junrei-sha, je n'ai eu qu'à veiller sur toi.

Un chamane...

— À présent, je vais me restaurer, car j'ai jeûné pour te veiller. Je n'ai pas comme toi la faculté de me nourrir de la lumière...

Il sait cela aussi...

— Repose-toi, tant que tu le voudras. Et rejoins-moi ensuite. Je m'appelle Toûllé.

L'homme sourit à nouveau, et s'éloigna dans la petite pièce de cuisine. Aoki resta seul avec ses pensées. Toûllé... La base... Il savait à présent où il se trouvait. Ananda lui avait appris que le Territoire vert avait été ravagé une ultime fois dans la guerre pour sa possession. La rivalité entre trois puissances nucléaires avait donné naissance à des bases aériennes ou des camps secrets dissimulés sous la banquise. Un bombardier s'était même autrefois abîmé dans l'océan Arctique, tout près de là. Il transportait quatre bombes nucléaires, dont trois furent pulvérisées contre la banquise ou tombèrent en mer. L'une d'elles ne fut jamais récupérée. Des centrales nucléaires flottantes avaient été créées, et des routes maritimes s'étaient ouvertes dans les glaces fondues. Tous étaient avides des prodigieuses richesses naturelles du Territoire vert. Mais la nature avait détruit leurs installations, et la Grande

Guerre avait définitivement mis un terme aux ambitions. La fonte des glaces avait peu à peu mis au jour les vestiges de la guerre froide et ceux de la dernière guerre. Ainsi, c'était ici que Xi l'Immortel avait construit la vaste salle aux sarcophages où il emprisonnait ses opposants...

Quant à Toûllé, il avait pris le nom de cet ancien endroit à présent dépourvu de vie. C'était donc un chamane. Mais Aoki savait que les derniers chamanes inuits avaient disparu depuis longtemps.

Le cosmos inuit n'était régi par personne. Il n'y avait pas de figures divines maternelles ou paternelles. Pas de dieux, pas de punitions éternelles dans l'au-delà, tout comme il n'y avait pas de punition pour les enfants ou adultes. Dans la société inuite, le rôle principal du chamane était de conseiller chacun et de rappeler à tous l'obéissance aux rituels et tabous, afin d'apaiser les esprits que lui seul pouvait voir et contacter. Il n'était pas le chef, mais le guérisseur des blessures physiques comme des tourments de l'esprit. Il offrait des conseils et invoquait les esprits. Il pouvait aussi les combattre ou les éloigner. Son rôle était d'observer, d'interpréter et d'encourager. Les chamanes n'étaient pas choisis : on les pensait nés avec les capacités qu'ils montreraient au fur et à mesure qu'ils grandiraient. Il existait, parmi les chamanes, une hiérarchie selon le degré d'instruction et les compétences. Certains accomplissaient de grands vols chamaniques pour rendre visite aux esprits responsables de la pluie et du beau temps, ou explo-raient le fond de l'océan pour apaiser la Maîtresse des animaux marins, ou encore voyageaient jusqu'aux Pays des Morts.

L'apprentissage était long d'une dizaine d'années, pendant lesquelles le futur chamane s'éloignait périodiquement des hommes, dans l'intérieur des terres, afin de poursuivre son initiation et acquérir des esprits auxiliaires. Il avait l'interdiction de travailler le fer ou de consommer le phoque. Il subissait en secret une série d'épreuves pour que son esprit parvienne à se libérer de son corps

et afin que des êtres surnaturels deviennent pour lui des alliés, qu'il pourrait à l'avenir invoquer à la demande, converser avec eux et bénéficier de leur assistance. Mais cette longue initiation représentait une expérience à ce point effrayante et douloureuse que de nombreux candidats renonçaient en cours de route. Le novice devait subir l'épreuve de la faim et de la soif, du froid et des intempéries, et surtout celle de la solitude en devenant la proie des attaques d'esprits monstrueux. L'étape la plus redoutable était celle où il devait, par trois fois, endurer sa propre mise à mort suivie d'une résurrection.

L'Ours et le Morse se chargeaient le plus souvent de cette mise à mort.

Ainsi, au terme d'un long et austère apprentissage, complété par cette ultime mise à l'épreuve, le chamane possédait d'exceptionnels pouvoirs. Devenu omniscient, il possédait les dons de divination, de clairvoyance, d'ubiquité. Il pouvait déplacer des objets, défaire des nœuds dans les courroies, faire trembler les tentes, mettre en mouvement le tambour lors des séances chamaniques avec les mains liées dans le dos. Il pouvait rappeler un être à la vie ou, au contraire, aidé de ses esprits auxiliaires, s'emparer de l'âme d'un autre et le faire mourir. Il y avait parfois des rivalités ou des jalousies entre chamanes.

Sa connaissance totale fournissait à Aoki la plupart des réponses aux questions qu'il pouvait de poser. Mais pas toutes :

De qui Toùllé a-t-il reçu son initiation ?

Il rejoignit le petit homme. Celui-ci avait fini son maigre repas, constitué de galettes de *soreibato*¹⁶. Aoki devina qu'il avait dû les récupérer dans la base. Quelle solitude devait-être la sienne ! Il eut un élan de reconnaissance pour son sauveteur :

16 *Soreibato (le) : galette protéinée, sorte de viande artificielle fabriquée par la Sara.*

— Bonjour, Toùllé. Merci de m’avoir recueilli. Je te dois la vie. Et tous ceux que j’ai libérés également. À présent, je sens qu’ils sont tous sains et saufs. Leur mission peut commencer.

Le petit homme eut un nouveau sourire, et invita Aoki à s’asseoir près de lui.

— Je suis certain que sans moi tu aurais survécu. Mais tu n’aurais pas connu ton destin. Tu es un pèlerin, Junrei-sha, c’est bien cela que signifie ton nom secret ?

Aoki acquiesça. Le petit homme reprit :

— Tu es là, assis devant moi, et ton corps formidable mesure plusieurs fois le mien. Tu es presque invulnérable, et tu peux te passer de nourriture et d’eau, car tu les fabriques avec l’énergie inépuisable dont tu disposes. Tu possèdes des connaissances dont je n’ai pas même l’idée, et tu communique par la pensée avec les autres humains. Je suis bien incapable de tout cela. Et pourtant, observe ce que je peux te faire...

Aoki sursauta. Soudainement, la vue venait de lui être ôtée, un noir absolu envahit son esprit, et un froid glacial eut raison de sa légendaire accoutumance au froid. Il frissonna et puis tout rede-vint normal. Devant lui, Toùllé ne souriait plus.

— Tu es encore aveugle, inconscient de qui tu es vraiment. Des esprits dorment en toi, et tu ne les connais pas encore. Cette nuit, je te révélerai à toi-même. La transe chamanique me permettra d’accéder à tes esprits, car je ne les connais pas encore. Il faudra me faire totalement confiance. Le veux-tu ?

Aoki acquiesça de nouveau, troublé. Le sourire bienveillant réapparut sur la bouche du chamane, et ses petits yeux brillèrent d’un éclat amusé.

— Mais je peux déjà te dire certaines choses, Aoki. Ton pèlerinage ne fait que commencer. Et il devra commencer lorsque tu connaîtras enfin le secret de tes origines. Il te faudra tout d’abord rechercher tes parents. T’es-tu demandé pourquoi tu avais une telle apparence, Aoki ?

Aoki fit signe que oui. Il se savait laid, différent des autres hommes, même si cette laideur ne l'avait jamais incommodé. Mais, souvent, il s'était posé la question de cette différence. Toùllé avait parlé de ses parents. Cette question-là le taraudait bien plus encore. Le petit homme en savait-il plus ?

— Tu es un Néandertalien, Aoki. Les Néandertaliens ne se sont pas éteints : une partie s'est mélangée aux Homo Sapiens, puisque ces derniers portent quelques pour cents de leur matériel génétique. Une autre a évolué dans les territoires insulaires atlantiques, donnant naissance aux civilisations détruites par les colonisateurs espagnols. Leurs héritiers actuels sont quelques tribus, qui conservent des traits des Néandertaliens tels que les têtes ovoïdes, les fronts fuyants et l'absence quasi totale de menton. D'autres espèces ont existé autrefois. Par exemple, le matériel génétique des Denisoviens a été sélectionné chez certaines populations d'Homo sapiens. Chez nous, les Inuits, il influence la gestion de la graisse pour résister au froid. Chez les Tibétains, il améliore le transport de l'oxygène dans le sang, expliquant leur capacité à vivre en altitude où l'air est pauvre en oxygène. L'homme de Denisova, ton cousin, a aussi contribué au génome des Papous de Nouvelle-Guinée et des Aborigènes australiens. C'est une longue série de connexions, de séparations et de métissages entre les différentes lignées et cultures de nos ancêtres qui ont engendré la diversité de notre espèce. Et ce sont les migrations qui nous ont enrichis. Autrefois, de nombreuses régions aujourd'hui inhospitalières d'Afrique étaient humides et vertes, traversées par des réseaux de lacs et de rivières, et il n'existait aucune frontière géologique sur le continent. Inversement, certaines régions aujourd'hui tropicales étaient très arides. La nature changeante de ces zones a conduit à des subdivisions au sein des populations humaines, qui ont traversé de nombreux cycles d'isolement et de mélanges, conduisant à des adaptations locales et à des périodes de mélanges génétiques et culturels. Les

Néandertaliens étaient bien plus avancés qu'on ne peut le croire. Ils ont peint dans les grottes européennes bien avant nous en utilisant des pigments complexes. Ils étaient des artistes accomplis qui utilisaient des figures et des signes pour communiquer et tenir les comptes du cours des astres. Ils connaissaient l'architecture, et construisaient des structures complexes avec des cercles de stalactites et de stalagmites à l'intérieur des grottes, ou élevaient des huttes avec des poutres en ivoire de mammoth. Ils jouaient de la musique, prenaient soin de leurs malades et enterraient leurs morts. Ils collectionnaient minéraux et fossiles et créaient des ornements. Ils apprivoisaient les animaux, comme le cheval, le loup, le sanglier. Ils conservaient et cuisinaient les aliments. Ils employaient des plantes comme médicament, fabriquaient de la corde et de la colle pour des outils, construisaient des bateaux ou des radeaux... Pourtant, les Néandertaliens ont fini par disparaître. Certains scientifiques ont avancé que les Sapiens les ont exterminés; d'autres prétendent que leurs communautés étaient trop peu nombreuses et trop isolées pour se perpétuer; d'autres, enfin, affirment que leurs capacités physiques les rendaient incapables de s'adapter au réchauffement graduel de l'Europe. Moi, je pense que Néandertal a délibérément choisi de s'effacer devant Sapiens. Pour lui donner sa chance. Mais s'il s'est effacé, il n'a pas disparu pour autant puisque les deux espèces se sont accouplées. L'amour est plus fort que la guerre, Aoki, tu le sais sans doute.

Aoki écoutait, fasciné. Il connaissait tout cela, mais admirait la façon dont Toûllé mettait en lien toutes ces choses. Lorsque le chamane interrompit son récit, il questionna :

— Mais d'où tiens-tu ces connaissances, Toûllé? Et comment es-tu devenu chamane?

Le chamane sourit à nouveau, et son regard était franchement amusé. Il reprit :

— Je me demandais lorsque tu poserais ces questions, Aoki! Vois-tu, je suis un Inuit, l'un des rares survivants de ma

communauté. Nous sommes très peu nombreux, à présent, mais nous sommes très évolués. J'ai fait des études scientifiques poussées, et je travaillais très loin d'ici. Mon métier de professeur d'université me satisfaisait pleinement, puisque je pouvais continuer mes recherches anthropologiques. Et puis, une nuit, mon grand-père m'est apparu en rêve. C'était le dernier chamane inuit. Je ne l'ai jamais connu, puisque mon père avait quitté cette région bien avant ma naissance, et mon grand-père était déjà mort à cette époque. Mais son esprit m'a ainsi visité dans mes rêves plusieurs nuits, et m'a appris qu'il m'avait choisi comme successeur, car il n'y avait plus de chamane. Il m'a transmis son savoir, et la connaissance des rituels de nos ancêtres. Et puis, une nuit, il m'a visité une dernière fois. Et il m'a cette fois dit que ma mission était de revenir sur nos terres ancestrales, et d'attendre que quelqu'un se réveille. Toi.

— Tu as patienté longtemps, Toùllé ?

Le chamane devint grave, cette fois.

— J'y ai usé les dernières années de ma vie. Mais je ne regrette rien, pèlerin. À présent, je dois me reposer pour la transe chamannique. Cela va me demander beaucoup d'énergie. Pendant que je sommeille, prends le temps de visiter les alentours. Tu prendras conscience de ce que Sapiens a fait de ma terre. La transe nous apprendra quel est ton véritable rôle, et comment tu devras l'assumer. Quels esprits sont en toi pour t'aider. Nous nous retrouverons ce soir.

Annexe

Le Gladiateur d'Irina – Tome 1



Aoki, gladiateur dans l'arène de la cité d'Irina, est invaincu tant sa puissance au combat est redoutable. Kagi, son maître d'armes, vient l'informer avec tristesse que son destin va basculer. Madara, Grand Prêtre de la Ligue de la Foi, vient le chercher pour de mystérieux projets.

Aoki connaîtra successivement l'existence des réfugiés dans la cité, le vol en orbite autour de la Terre, le pouvoir des Zans (reste des gouvernements asiates), l'initiation au Temple des Sœurs, et le terrible pèlerinage au tombeau de Tokohama. Mais, surtout, il fait la connaissance d'Ananda, jeune prêtresse du Temple, qui lui enseigne l'art de l'écriture et de la lecture, et aussi... l'amour.

Les deux jeunes gens fuient Madara et se réfugient sur un sommet montagneux du Tibet, pour répondre à l'appel de Choden, moine et érudit expert en art martial. Car Ananda a la faculté de « voir » l'avenir sous forme d'image.

Formé à la plus haute spiritualité, Aoki acquiert d'étranges pouvoirs, et découvre sa mutation. Ananda rédige le Grand Livre du récit de l'Humanité sous la dictée de Choden.

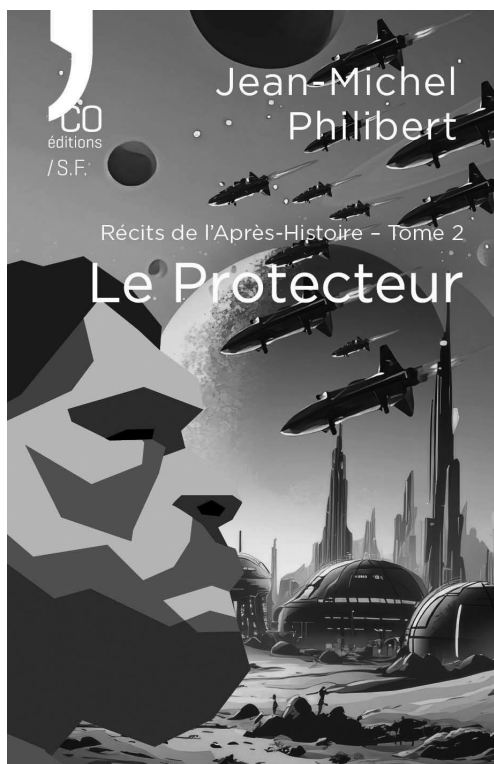
Une vision d'Ananda provoque le départ d'Aoki : celui d'une immense chose noire et brillante. Il part, seul, pour un long périple à la recherche de cet étrange objet. Il connaîtra de terribles péripéties, dont un dernier combat dans l'arène d'Irina, où son attitude attirera le respect de la foule et la première grande révolte contre la Fraternité Noire.

La grande chose noire et brillante se révèle être un vaisseau spatial, le Skoron, créé par des Kimagure. Neela, leur cheffe, propose à Aoki d'en devenir le pilote, afin d'échapper au siège des soldats de la Fraternité Noire. Aoki refuse, poussant Neela à fuir elle-même avec les Kimagure, cependant que, aidé de volontaires, il organise la défense de la forteresse de Masada pour retarder l'assaut.

Capturé, Aoki et ses compagnons rescapés sont conduits vers un Kwanliso, sinistre camp de travail, mais le destin du gladiateur va basculer une nouvelle fois. Xi, le chef suprême de la Ligue, a un nouveau projet pour punir Aoki. Il sera emprisonné vivant dans un cercueil de solamétal, et son ADN servira, comme pour d'autres prisonniers, de réceptacle pour les connaissances

de l'Humanité. Un réservoir disponible pour l'éternité, à l'usage de Xi...

Le Protecteur – Tome 2



Après l'échec sur Terre du projet Blackrock, un nouveau pan du projet fut mis en œuvre, théorisé par Xea, un piètre économiste, mais fort de la fortune familiale. Les Exilés se sont scindés en deux groupes rivaux, décidés à sauvegarder leur civilisation sur une autre planète. Alliés contre les Puissances Asiates, qui dominent le reste du monde et l'atmosphère terrestre, les États Unifiés et les Nations Libres cherchent désespérément à sauvegarder leur civilisation sur une planète plus habitable. Ils établissent

des colonies extraplanétaires sur des planétoïdes grâce à leur maîtrise de l'espace et l'utilisation de moteurs à rayonnement solaire ou, pour les plus récents, à moteur quantique. Les États Unifiés ont déjà colonisé la Lune, à partir du Skoron, avec l'aide des Kimagure rescapés, puis sur une vaste station dans l'espace. Les Nations Libres, se sentant exclues, ont bâti à leur tour un immense complexe spatial.

L'une de ces colonies revendique son indépendance pour secouer le joug des deux Puissances, et fait appel au Protecteur, Colan Lee. Ancien pilote et vétéran de la Grande guerre, Colan est le légendaire sauveur des mondes, aux commandes du super-vaisseau le Skoron. Le Skoron a été créé par un groupe de scientifiques Asiates rebelles, les Kimagure, dirigés par Arya, une dirigeante indienne, qui a transformé son parti en mouvement de résistance. Les Kimagure ont forgé le Skoron en solamétal et doté de la soler. Les scientifiques des États Unifiés lui ont ajouté un moteur à vague de distorsion. Colan Lee a récupéré le Skoron sur la Lune, au terme de sa dernière mission pour les États Unifiés.

Mais le Protecteur va devoir mener la plus dangereuse des missions, seul contre la flotte des Nations Libres et celle de pirates surarmés.

Il lui faudra préserver tout à la fois l'intégrité des mondes qui font appel à ses services et la sécurité de Lara Montilla.

Au terme de batailles meurtrières, Colan Lee choisira de répondre à l'appel de Neela et de ses compagnons, qui ont établi une communauté pacifique.

Introduction à la saga Récits de l'Après-Histoire



La bible de la trilogie de science-fiction *Récits de l'Après-Histoire* : *Le Gladiateur d'Irina*, *Le Protecteur* et *Le Chamane du monde*.



CO

éditions

/ ROMAN

/ PULP

/ COURT

s.f./fantasy, polar/noir,
littérature classique...

Proposez vos manuscrits

www.nco-editions.fr

Jean-Michel Philibert

Le Chamane du monde

Récits de l'Après-Histoire – Tome 3

Version gratuite - Ne peut être vendu

Illustration de couverture : JYG

Crédit photos : Adobestack

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© n'co éditions

3, rue de la Charité - 38200 Vienne

nco-editions.fr